

L'essor du mouvement des nationalités (rappel du contexte idéologique)

*Les revendications des peuples ne sont pas prises en compte : ils aspirent à plus de libertés et de droits, surtout politiques, comme le montrent **les mouvements libéraux** (lutte contre le pouvoir absolu, pour l'adoption d'une constitution et pour la conquête des libertés individuelles comme la presse, l'opinion, le culte...). L'unité ou l'indépendance des nations divisées ou dominées sont également des préoccupations importantes pour **les mouvements nationaux**.*

Un peu partout en Europe (Allemagne, Italie, Pologne, France...) les libéraux et les patriotes s'organisent pour faire triompher les idées nouvelles (sociétés secrètes - Burschenschaften, Carbonari, Jeune Italie... contraintes à la clandestinité et à l'exil).

A. La France à l'origine de la poussée révolutionnaire de 1830

Contexte historique

Le climat politique en France est tendu. Deux courants politiques s'opposent au sein des Assemblées, avec d'un côté les libéraux et les républicains qui défendent l'héritage révolutionnaire, de l'autre les ultras qui poussent au contraire le roi Charles X à la contre-révolution.

Le peuple continue son apprentissage de la politique : par les chansons, dans les guinguettes et dans les cabarets, où les ouvriers comme les étudiants expriment leur liberté d'expression. Sur les murs et dans la presse, les caricatures se multiplient. Lors des enterrements d'opposants politiques surtout des libéraux, on défile en criant « Vive la république » puisque la liberté de manifester est interdite. Les tensions s'amplifient dès 1824 avec l'arrivée de Charles X et plus encore en 1825 lors de son sacre à Reims.

1830 : Les Trois Glorieuses (PPO)

En 1830, le fragile équilibre est rompu : Charles X, intransigeant, soutenu par les ultras avec un gouvernement très impopulaire mené par Polignac, décide le 26 juillet 1830 de promulguer quatre ordonnances limitant les droits du Parlement et supprimant la liberté de la presse ; il modifie également le mode d'élection des députés pour s'assurer une victoire électorale au Parlement.

Pour les libéraux, c'est un coup d'État : ils protestent alors contre une monarchie autoritaire. Des émeutes éclatent et Paris se couvre de barricades.

Les 27, 28 et 29 juillet 1830, Paris redevient révolutionnaire (d'où l'expression « Trois Glorieuses ») : devant le palais des Tuileries, les insurgés affrontent les troupes royales. Les combats font plus de 500 morts parmi les insurgés mais Charles X est renversé.

Une onde révolutionnaire se propage alors dans toute l'Europe.

Craignant la république, les monarchistes libéraux dont Adolphe Thiers, confient le pouvoir, le 31 juillet, à Louis-Philippe. Il est le chef d'une branche cadette des Bourbons, les Orléans, réputée libérale et populaire. **Devenu Louis-Philippe I^{er}, « roi des Français », il reprend le drapeau tricolore et prête serment sur la Charte de 1814, révisée le 9 août (roi jusqu'en 1848) : il instaure une monarchie parlementaire, garantit la liberté de la presse et respecte les droits du Parlement. Le montant du cens est abaissé.**

Mais la démocratisation reste limitée car il n'y a que 240 000 électeurs sur les 33 millions de Français : c'est une monarchie qui s'appuie surtout sur les catégories sociales les plus aisées, les notables, les grands propriétaires qui profitent de la croissance et de l'industrialisation). Or les ouvriers sont de plus en plus nombreux et ne voient pas leur situation s'améliorer ; c'est l'émergence de questions sociales avec la question du droit des ouvriers, de leur salaire, de leur protection sociale... Les insurrections se multiplient comme chez les Canuts à Lyon en 1831 (ouvriers tisserands de la soir à Lyon).

Une onde révolutionnaire se propage alors dans toute l'Europe : elle offre un espoir aux libéraux et aux mouvements nationaux européens.

B. La France entraîne la vague révolutionnaire de 1830 en Europe

○ L'indépendance de la Belgique (1830)

Le 26 août 1830, à Bruxelles, les Belges, catholiques, se soulèvent contre les Néerlandais, protestants. Le roi des Pays-Bas les gouvernait depuis 1815, où le Congrès lui avait confié la Belgique ; les Hollandais tenaient l'essentiel du pouvoir. Le gouvernement provisoire unioniste proclame l'indépendance sous le drapeau tricolore belge, indépendance qui devient effective grâce au soutien de la France en 1831 (traité de Londres). Le pays devient une **monarchie constitutionnelle. C'est une réussite.**

○ L'échec polonais

En décembre 1831, la Pologne se soulève contre l'Empire russe. En septembre 1831, le tsar, roi de Pologne, **réprime dans le sang** cette insurrection et retire son autonomie à ce pays. Aucun Etat ne se mobilise pour empêcher cette répression.

○ Des soubresauts allemands et italiens

Les soulèvements de 1830 dans les États allemands et italiens ont été réprimés par l'Autriche, mais l'effervescence politique se poursuit. G. Mazzini, un républicain italien, ancien *carbonaro*, fonde dans son exil marseillais le mouvement Jeune-Italie (1831). Il veut obtenir le *Risorgimento*, la résurgence de l'Italie c'est-à-dire son unité libérée de la domination autrichienne.

Au début des années 1830, l'Allemagne connaît quelques actions révolutionnaires : on voit dans le pays la montée des idées libérales et d'unité jusqu'en 1848.

Le succès de la vague révolutionnaire de 1830 est donc assez limité.

C. Le « Printemps des peuples » (1848)

○ Contexte historique : le malaise européen

Dans l'Europe de 1848, les frustrations politiques de 1830 sont présentes : **la question de la souveraineté nationale et des libertés nationales** est au centre face à des gouvernements autoritaires (Autriche, Prusse, Russie) ; la question **du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes** est aussi au cœur des tensions : il concerne les revendications d'unité comme en Allemagne ou en Italie ou des revendications d'autonomie comme pour les minorités sous domination autrichienne. A cela s'ajoute **la crise économique** qui touche l'Europe dès 1846 ce qui accentue encore les tensions.

○ Février 1848 : un détonateur

Paris renoue un peu par surprise avec la révolution, **le 22 février 1848 : Louis-Philippe, très conservateur sur le plan politique, s'est opposé à l'élargissement du corps**

électoral demandé par les républicains. De violents combats ont alors lieu. Mais la garde nationale arrête de combattre, **le roi est obligé d'abdiquer. Le 24 février, la IIe République est proclamée** dans la liesse.

En Europe, le retentissement est immense : Paris accueille les exilés et les réfugiés politiques comme Karl Marx ou Mazzini.

○ **Le réveil des peuples européens**

Les révolutions se multiplient en Europe. La révolte viennoise est un véritable bouleversement : Le 13 mars, l'Empire autrichien, principal garant de l'ordre du congrès de Vienne, connaît une révolution majeure : les étudiants viennois, puis les principales minorités de l'Empire autrichien (les Hongrois, les Tchèques, les Roumains, les Croates...) se soulèvent. Ils réclament des libertés et l'indépendance. Au cours des premiers mois, les insurgés remportent de nombreux succès. Le chancelier Metternich, en raison de la révolution autrichienne, est obligé de démissionner. Cela encourage les Allemands et les Italiens à s'émanciper également : les souverains concèdent des **constitutions libérales** aux États allemands et italiens. Pour la première fois, un Parlement représentant toute l'Allemagne, élu au suffrage universel, se réunit à Francfort en mai 1848 (créer une constitution pour une fédération). Dans certains cas, les républicains parviennent même à prendre le pouvoir en chassant les Autrichiens à Venise (avec Manin) ou le Pape à Rome. En Italie, les patriotes comme Manin croient l'unité possible.

En ce printemps 1848, c'est donc un immense espoir qui mobilise toutes les composantes du peuple : on trouve des femmes, des ouvriers, des étudiants auprès des bourgeois sur les barricades, tous rêvant alors d'une Europe nouvelle, égalitaire et en paix.

○ **Des espérances déçues ?**

Un certain retour à l'ordre a lieu : l'empereur d'Autriche, le roi de Prusse et le Pape concèdent des réformes et des Constitutions qui reconnaissent les libertés individuelles. C'est une façon aussi de diviser l'opposition, puisque les libéraux quittent alors le mouvement des contestataires. En Autriche, l'indépendance réclamée par les Tchèques et les Hongrois est refusée. Dès l'automne, les insurgés sont affaiblis par cette division et subissent des défaites ; des **représailles féroces** sont organisées par l'armée autrichienne à Vienne, Prague et en Hongrie. En Italie, l'armée autrichienne rétablit les souverains que les républicains avaient chassés tandis que la France restaure le pape à Rome en 1849. L'empereur François-Joseph réaffirme l'unité de son empire.

Le rétablissement monarchique de l'Autriche entraîne un retour à l'ordre partout en Europe. Le parlement de Francfort est dissous : le roi de Prusse refuse la couronne d'Allemagne car elle lui est offerte par un Parlement élu. L'Autriche intervient en Italie pour empêcher son unité et récupérer ses États. L'Autriche a donc réussi à garder son influence en dépit des contestations populaires : **elle apparaît comme le garant de l'ordre européen.**

Conclusion

Si l'ordre semble partout rétabli (on parle d' « automne des princes »), le bilan est à nuancer : les changements politiques ont été préservés. Le suffrage universel masculin en France, le régime parlementaire dans le Piémont italien et la Prusse sont

garantis par des Constitutions. Ce printemps des peuples a montré la fragilité de certains gouvernements et a aussi montré les progrès de la politisation des masses en Europe, avec des aspirations plus larges à la liberté et à l'égalité.

Sujets d'entraînement à la question problématisée

Comment les aspirations libérales et nationales se manifestent-elles en Europe de 1815 à 1848 ?
Vous évoquerez les origines de leur développement, leur succès et leurs échecs, en vous appuyant sur quelques exemples précis de votre choix.

Dans quelle mesure la période 1830-1848 marque-t-elle un tournant pour les nations en France et en Europe ?

Vous traiterez les conséquences et les limites des révolutions de 1830 et 1848

Comment le mouvement des nationalités remet-il en cause les décisions du congrès de Vienne de 1815 à 1848 ?

Vous montrerez l'importance du Congrès de Vienne, l'émergence de revendications nationales partout en Europe, et leurs résultats